M
M

CHACUN
SON NUMÉRO,

OU

LE PETIT HOMME GRIS,

COMÉDIE-VAUDEVILLE EN UN ACTE;

PAR MM. BOIRIE, DAUBIGNY ET CARMOUCHE;

REPRÉSENTÉE, POUR LA PREMIÈRE FOIS, LE 6 DÉCEMBRE 1821,
SUR LE THÉATRE DE LA PORTE SAINT-MARTIN.

PRIX : 1 FR. 25 CENT.

PARIS.

CHEZ POLLET, LIBRAIRE-ÉDITEUR DE PIÈCES DE THÉATRE,
RUE DU TEMPLE, N° 36, EN FACE CELLE CHAPON.

1821.

987210 D.
MUSIK-S

Digitized by Google

PERSONNAGES.	ACTEURS.
M. NELCOURT, riche Négociant,	M. *Moëssard.*
CLAIRE, sa Fille,	Mlle. *Adeline.*
M. DELAMAZELLIÈRE,	M. *Pierson.*
MADAME DELAMAZELLIÈRE, sa Femme,	Mad. *St. Amand.*
CHARLES, premier Commis de M. NELCOURT,	M. *Félix.*
DECHAMPVILLE, prétendu de Mlle. CLAIRE,	M. *Chéri.*
THÉRÈSE, Suivante de CLAIRE, Femme de chambre dans la maison,	Mlle. *Hugens.*
GOLLIFET, Bossu,	M. *Potier.*

La Scène se passe dans une maison de campagne de Versailles.

DE L'IMPRIMERIE DE MADAME JEUNEHOMME-CRÉMIÈLE,
RUE HAUTEFEUILLE, N° 20.

Digitized by Google

CHACUN
SON NUMÉRO,
OU
LE PETIT HOMME GRIS.

Le Théâtre représente un sallon ; au fond, la porte principale ; à droite et à gauche un cabinet, une table, des siéges.

SCÈNE PREMIÈRE.

NELCOURT (*seul, écrivant ; d'un ton railleur*).

« Oui, ma chère amie, c'est aujourd'hui-même que je « marie ma fille, et je ne puis convenablement m'occu- « per encore de la douce et charmante union qui, je l'es- « père, nous fera oublier à tous les deux, les chagrins « d'un premier mariage. »—Les femmes aiment beaucoup ces promesses-là.... « Si j'ai un instant, je volerai vers « vous ce soir. (*Il plie et cachette.*) A madame Dorival, « rue du Helder, nº. 19. »

Bien. Maintenant, remettons ceci à un commissionnaire.... La prudence exige qu'on ne puisse chez moi soupçonner..... Qui vient là ?.... c'est Thérèse (*Il cache sa lettre*).

SCÈNE II.

NELCOURT, THÉRÈSE (*un plumeau à la main*).

THÉRÈSE.

Tiens !... Votre servante, monsieur Nelcourt.... Pourquoi donc venez-vous dans mon salon avant qu'il ne soit arrangé....?

Digitized by Google

NELCOURT.

Que t'importe... petite curieuse..? Prépare tout pour la signature du contrat (*Il sort*).

SCÈNE III.

THÉRÈSE (*seule*).

Quel vilain jour pour ma maîtresse..! Enfin, elle fera comme tant d'autres, elle se consolera... Ce fauteuil pour le papa, cette bergère pour la femme du cousin le notaire... sur cette chaise, M. Charles Derville...

SCÈNE IV.

THÉRÈSE, CHARLES (*Il entre au moment où Thérèse pose la chaise*).

Tenez, monsieur... je pensais à vous, je préparais votre place.

CHARLES.

C'est inutile, je pars à l'instant.

THÉRÈSE.

Cependant, vous n'avez pas prévenu M. Nelcourt; et vous, son premier Commis, vous abandonnez le registre de la comptabilité !

CHARLES.

J'ai des motifs... des raisons...

THÉRÈSE.

Ah ! oui, je sais ça.

CHARLES.

Comment ?....

THÉRÈSE.

Eh bien ! oui, que vous êtes amoureux de mademoiselle Claire; on va la marier à un autre, et vous partez.

CHARLES.

O ciel !... tais-toi... si l'on nous écoutait... je tremble !...

THÉRÈSE.

Ce n'est pas à vous de trembler, monsieur, c'est plu-

Digitized by Google

tôt au futur époux, et au cher beau-père... Mais aussi, c'est sa faute...

Air : *Suzette, à l'âge de quinze ans.*

Lorsque l'on possède, entre nous,
Une femme, une fille jolie ;
Avoir des commis comme vous,
C'est une très-grande folie.
Près de madame, ou près de son enfant,
Si leurs cœurs deviennent sensibles
Pour les erreurs, et pour le sentiment,
Les premiers commis sont terribles.

CHARLES.

J'entends quelqu'un !... O ciel ! c'est Claire... où me cacher ?

THÉRÈSE.

Allons donc, monsieur, un peu de courage !... (*à part.*) Ces hommes !... ils sont toujours ou trop timide, ou trop hardis !...

SCÈNE V.

LES PRÉCÉDENS, CLAIRE.

CLAIRE.

Ah ! te voilà, Thérèse... Vous aussi, monsieur... je suis bien aise de vous rencontrer ; on dit que vous partez.

CHARLES.

Oui... mademoiselle... une cause très-grave...

CLAIRE (*jouant l'indifférence*).

Oh !... monsieur... qu'importe, nous n'aurons pas l'indiscrétion de vous demander les motifs d'un départ aussi précipité.

SCÈNE VI.

LES PRÉCÉDENS, UN DOMESTIQUE.

Monsieur Charles Derville, une lettre pressée... (*Charles prend la lettre, le domestique sort*).

Digitized by Google

THÉRÈSE (*à mi-voix*).

Une lettre pressée... c'est pour son départ.

CLAIRE (*à mi-voix*).

Curieuse!.. reste donc là. (*Elle s'approche aussi, feignant de la retenir*).

CHARLES (*Lisant avec surprise*).

« Monsieur, je connais votre amour pour mademoiselle « de Nelcourt... (*Il regarde Thérèse et Claire qui détournent la tête*). On est sur le point de la marier à un homme « qu'elle n'aime point. Cet hymen ferait son malheur, « le vôtre, celui de la famille, il ne me plaît pas, et « quelques minutes après ma lettre, j'arriverai pour le « rompre. *Signé* GOLLIFET, BOSSU. »

Thérèse, abusant de mon secret, aurait-elle... Thérèse, vous devez connaître cette lettre?

THÉRÈSE (*Elle lit*).

Ah! voyons! voyons !... Non!... du tout; voyez donc, Mademoiselle! (*Claire lit à son tour.*) Bossu! c'est drôle: est-ce un nom propre?

CHARLES.

Non, il paraît...

THÉRÈSE.

C'est sa qualité, Bossu.

CLAIRE.

C'est sans doute un de vos amis, monsieur, votre confident....

CHARLES.

Je vous jure qu'il m'est tout-à-fait inconnu.

CLAIRE (*ingénue*).

Et sa lettre vous fait de la peine, Monsieur?...

CHARLES.

Sans elle, mademoiselle, vous n'eussiez jamais appris mon fatal secret.

CLAIRE (*Etourdiment*).

Je le connaissais. (*Elle reste un peu interdite.*)

CHARLES.

Quoi! mademoiselle... serait-il vrai?...

Digitized by Google

Air : *Hier encor j'aimais Adèle.*

L'espoir est rentré dans mon ame !
Quoi ! sur un cœur tel que le mien,
Vous connaissez le pouvoir d'une femme ?

CLAIRE (*embarrassée*).

Qui ? moi ?... monsieur, je n'en sais rien.

CHARLES.

Au doux aspect de cette belle,
En vain mon cœur se défendit.
Vous saviez donc que je brûlais pour elle ?

CLAIRE (*baissant les yeux*).

C'est Thérèse qui me l'a dit.

CHARLES.

(*Même air.*)

Ignorez-vous, qu'en mon ivresse,
Au prix d'un éternel lien,
J'achèterais un seul mot de tendresse ?

CLAIRE.

Qui ? moi ?... monsieur, je n'en sais rien.

CHARLES.

Que brûlant d'une ardeur fidelle,
Quand le destin nous désunit,
Je ne pourrai jamais adorer qu'elle ?

CLAIRE.

Thérèse ne me l'a pas dit.

CHARLES.

Mon malheur sera moins cruel si vous m'accordez un peu de pitié... mais, hélas ! quel parti prendre ?

THÉRÈSE (*A mi-voix*).

D'abord, il faut rester ici.

CLAIRE.

Thérèse a raison... Je vous regarderai, et ça me consolera peut-être un peu.

CHARLES.

Je vous obéirai : je m'abandonne au destin.

THÉRÈSE.

Et au Bossu !... Voici du monde.

CLAIRE.

Je me sauve.

Digitized by Google

THÉRÈSE.

C'est M. Delamazellière, parent et Notaire de la famille, suivi de sa chaste épouse.

SCÈNE VII.

LES PRÉCÉDENS, M. ET MAD. DELAMZELLIÈRE.

MAD. DELAMAZELLIÈRE (*en entrant*).

Cher ami, je suis désespérée; cette course vous a mis tout en nage. (*Elle lui fait respirer son flacon.*) (*à Thérèse*). Bonjour, petite.

THÉRÈSE.

Votre servante, madame.

M. DELAMAZELLIÈRE (*à Charles*).

C'est étonnant, avec l'habitude que j'ai des jumens.... Salut, mon cher Charles.

MAD. DELAMAZELLIÈRE (*à son mari*).

Mimi, pourquoi n'avoir pas pris votre tilbury?

M. DELAMAZELLIÈRE.

Mon tilbury? vous savez qu'il est chez le sellier. (*Bas à Charles.*) Depuis quinze jours, je le prête à une femme chamante, une de mes clientes... Cette brune avec laquelle vous m'avez vu descendre l'autre jour.... mais, du silence... je vous confie cela... (*Haut.*) Madame Delamazellière a amené dans son cabriolet M. de Champville; il est dans ce moment ci-près du beau-père; et moi, au grand galop, je les ai rejoints auprès des filets de Saint-Cloud; j'ai rencontré trois de mes cliens, qui ont été enchantés de ma manière d'enfourcher...

CHARLES.

Je n'en doute nullement, monsieur.

M. DELAMAZELLIÈRE.

Que lisez-vous donc là, ma chère amie... quelque roman nouveau?

MAD. DELAMAZELLIÈRE (*embarrassée*).

Non, mon dieu, non... C'est un livre que j'ai pris chez cette folle de présidente... Laissez donc...

Digitized by Google

M. DELAMAZELLIÈRE (*lisant*).

Explication des songes!... ah! ah! ah!.. quelles absurdités!...

MAD. DELAMAZELLIÈRE (*piquée*).

Je vous prie de ne pas vous servir de semblables expressions.

M. DELAMAZELLIÈRE (*riant*).

Heureusement que madame Delamazellière, n'a pas le défaut de mettre à la loterie. Cela vous donne les numéros des songes, n'est-ce pas?.. Si vous avez rêvé de singes, de perroquets...

MAD. DELAMAZELLIÈRE.

Allons, paix... vous savez bien que je ne rêve jamais que de vous. Avez-vous apporté le contrat de notre nièce?

M. DELAMAZELLIÈRE.

Oui, je craignais de l'avoir oublié. J'étais parti si précipitamment pour aller à la Bourse...

CHARLES.

Quoique Notaire, vous faites des affaires à la Bourse?

M. DELAMAZELLIÈRE.

Certainement, nous travaillons comme les agens de change. Lorsqu'on achète une étude 300,000 francs, et qu'on veut la payer en deux ou trois années, il faut bien suivre la mode.

Air : *Pour toujours, toujours.* (La Solitaire.)

Partout
Aujourd'hui, par goût,
A l'idustrie on s'applique;
Et pour la mettre en pratique
On fait un peu de tout.

On voit des chanteurs machinistes,
Des éléphans musiciens,
Des employés vaudevillistes,
Des rédacteurs pharmaciens.
Dans la foule commune,
Un autre attend, dit-on,
Le char de la Fortune
Aux Montagnes Beaujon.

Partout, etc.

Si dans mon étude je manque
D'un bénéfice bien certain,

Digitized by Google

J'ai des actions à la Banque
Et sur la Porte Saint Martin.
Aux calculs de finances,
Sans borner mes travaux,
J'ai part aux assurances
Qu'on fait pour les chevaux.
Partout, etc.

Bien loin des pays où nous sommes,
Trafiquant sur d'autres objets,
Le noir Africain vend des hommes,
L'Anglais met sa femme au rabais.
Si chez nous, en cachette,
De sa femme on est las,
Par fois on en achète,
Mais nous n'en vendons pas.
Partout, etc.

(1) Grands commerçans politiques,
Nos journaux changent de couleurs;
On peut comparer leurs boutiques
Aux magasins des parfumeurs.
Dès qu'un ministre bouge,
Maint journal, en tremblant,
Ce matin vend du rouge,
Ce soir vendra du blanc.
Partout, etc.

(*Parlant.*) Cependant, tout n'est pas spéculation.

Malgré cette rage sordide,
D'Esculape les nobles fils
Que l'humanité seule guide,
Volent en de lointains pays.
Des rives étrangères,
Ils vont chasser la mort,
Ils vont sauver des frères
Ou partager leur sort.
Mais partout, partout, par goût, etc.

THÉRÈSE.

Voici M. de Nelcourt et M. de Champville.

SCÈNE VIII.

LES PRÉCÉDENS, M. NELCOURT, CLAIRE, DECHAMPVILLE.

Air : *I tanti palpiti* (La Tancrède).

Bonjour, mes chers amis,
Pour l'hymen qui s'apprête,

(*) Supprimé par la censure.

Digitized by Google

Enfin, mes chers amis,
Nous voici réunis.

CLAIRE (*à part*).

Las! quelle fête!
Pour moi quel triste jour!

DECHAMPVILLE (*en montrant Claire*).

Quelle conquête
L'Hymen fait sur l'Amour!

CHARLES (*à part*).

Je ne puis supporter (*Il va pour sortir*).

NELCOURT.

Eh! reste donc, mon bon ami Charles; n'es-tu pas l'enfant de la maison? Je veux que tu sois de toutes les fêtes.

MAD. DELAMAZELLIÈRE.

Sortez, la bonne.

THÉRÈSE.

Il suffit, madame. (*A part.*) Ah! comme je voudrais voir arriver le Bossu (*Elle sort*).

SCÈNE IX.

LES MÊMES, hors THÉRÈSE.

CLAIRE (*à part*).

Qu'il est cruel d'obéir à son père!...

NELCOURT.

Ma chère amie, ce jour va fixer ta destinée et assurer ton bonheur.

CHARLES (*à part*).

Que je souffre!

DELAMAZELLIÈRE (*d'un ton important*).

Ah çà, mes chers enfans, vous êtes bien pénétrés de tout le respect qu'on doit avoir pour les nœuds que ma main va cimenter?

Air : *Femmes, voulez-vous éprouver.*

La douce union de l'Hymen,
Providence de mainte fille!

Digitized by Google

Chaine immense du genre humain ;
Fait seule la grande famille !
A la vertu sauvant mille faux pas,
Il est le dieu des héritages ;
Et si le monde enfin ne finit pas,
Rendons en grâce aux mariages.

Voyons, lisons, puis, après la signature du contrat, nous pourrons nous livrer à tous les plaisirs de la société et de la campagne.

DECHAMPVILLE.

Je vous en supplie, que rien ne diffère cet heureux instant.

CLAIRE (*à part*).

Ah ! comme le cœur me bat ! (*Tout le monde prend place*).

DELAMAZELLIÈRE (*déroulant un papier*).

(*Il tousse, crache et lit*).

« Par-devant Me Delamazellière et son collègue, Notaires « à Paris, sont comparus...

SCÈNE X.

LES MÊMES, THÉRÈSE.

(*Elle entre précipitamment, en disant à M. Nelcour, d'un ton essoufflé*).

Monsieur ! monsieur ! un homme qui paraît fort honnête, vient de faire une chûte de voiture, vis-à-vis votre porte ; nous l'avons fait entrer : grâce à nos soins, il s'est un peu remis. Il prétend vous connaître, et désire vous remercier lui-même.

M. DELAMAZELLIÈRE.

Mais, dans ce moment...

DECHAMPVILLE.

Un étranger gêne toujours.

M. DELAMAZELLIÈRE.

Dites qu'on est en affaires de famille.

Digitized by Google

CLAIRE (*vivement*).

Ah ! mon père, je vous en prie ; il est blessé, et peut-être a besoin de secours.

CHARLES.

Vous ne pouvez refuser, monsieur ; votre bonté reconnue.

NELCOURT.

Oui, oui, mes amis... Thérèse, faites entrer ce voyageur.

THÉRÈSE.

Il suivait mes pas ; le voici.

SCÈNE XI.

LES MÊMES, GOLLIFET.

GOLLIFET.

(*Sa mise est presque pauvre ; il a le chapeau à la main, et salue respectueusement tout le monde*).

Pardon, excuse, de déranger une si aimable compagnie.

CLAIRE (*à part*).

Quel bonheur ! c'est le Bossu.

CHARLES (*à part*).

Le voici ! quel peut être cet homme ?

GOLLIFET (*à Nelcourt*).

Monsieur, je voulais vous remercier de l'hospitalité que vos gens ont bien voulu m'accorder.

NELCOURT.

Monsieur, je suis enchanté que ma maison ait pu vous être utile à quelque chose.

MAD. DELAMAZELLIÈRE.

Quelle mise !

M. DELAMAZELLIÈRE.

Quel ton !

Digitized by Google

Air : *Vaudeville de Turenne.*

Grands Dieux ! la plaisante tournure !
Est-il un être plus mal fait ?

DECHAMPVILLE.

Quelle bonne caricature !
D'Esope c'est tout le portrait.

GOLLIFET.

Comme vous, monsieur, je le pense,
Esope et moi pouraient se ressembler ;
Et mainte fois ceux que j'ai fait parler
Ont complété la ressemblance.

Monsieur, je me nomme Gollifet ; je n'ai pas l'honneur d'être connu personnellement de vous, mais j'ai été fort lié avec votre associé, monsieur Zelder : nous avons fait ensemble un voyage à la Jamaïque.

NELCOURT.

Ah ! Dieu !... ce cher ami Zelder... serait-il de retour ? vous allez nous en donner des nouvelles. Veuillez, monsieur, vous asseoir, et permettez-nous de terminer ; c'est une signature à donner.

GOLLIFET.

J'allais vous supplier de ne vous déranger en rien pour moi (*A Dechampville*) C'est M. Dechampville... Il y a là-bas un M. Derval qui vous demande.

(*Dechampville le regarde surpris.*)

(*A Claire.*) Mademoiselle, recevez mes hommages (*A Charles, en passant.*). Et vous, comptez sur moi.

(*Tous les personnages reprennent leurs places ; Gollifet va s'asseoir près de la table, dans le coin*).

DECHAMPVILLE (*à part*).

Derval..., ce maudit créancier. (*Haut.*) C'est de la part du Ministre... un de ses Secrétaires... sans doute quelque nouvelle faveur.

GOLLIFET (*à part*).

Oui, compte sur des faveurs.

DECHAMPVILLE.

Je suis au désespoir ; mais je ne puis me dispenser...

Digitized by Google

NELCOURT.

Allez, allez, mon cher ami.

MAD. DELAMAZELLIÈRE.

Un Ministre ne saurait attendre.

DECHAMPVILLE.

Charmante Claire, vous me pardonnerez mon malheur! Mille excuses, messieurs; je reviens dans une minute.

(*Il sort*).

SCÈNE XII.

LES MÊMES, excepté DECHAMPVILLE.

MAD. DELAMAZELLIÈRE.

Le Ministre!... Je crois que ce jeune homme peut aller loin.

GOLLIFET.

Oui, ça pourrait le conduire assez loin d'ici.

DELAMAZELLIÈRE.

Il est pourtant fort désagréable d'être interrompu deux fois de suite.

GOLLIFET (*froidement*).

Il est inutile de vous plaindre, monsieur, ce mariage ne peut pas se faire... Je l'ai écrit, et il ne se fera pas.

M. DELAMAZELLIÈRE.

Ah! ça, mon cher, vous êtes fou.

GOLLIFET.

Je crois avoir autant de bon sens que vous, monsieur.

NELCOURT.

Qui vous autorise, monsieur, à prétendre dicter des lois chez moi, où j'ai bien voulu vous recevoir?

GOLLIFET.

Votre intérêt, et celui de votre famille.

MAD. DELAMAZELLIÈRE.

Vous êtes trop bon, de vous occuper de cet extravagant; faites le sortir, et finissons.

Digitized by Google

GOLLIFET.

Un seul mot à chacun de vous, et vous direz tout comme moi.

MAD. DELAMAZELLIÈRE.

Ah! c'est un peu fort, cela.

GOLLIFET.

Oui un mot, un numéro même suffira.

M. DELAMAZELLIÈRE.

Parbleu, je suis curieux de supporter la première épreuve; voyons, monsieur, ce mot, ce numéro.

GOLLIFET (*froidement*).

Si vous le désirez, je vais parler du numéro 85... ce qui veut dire cliente... tilbury... promenade hors barrière...

M. DELAMAZELLIÈRE (*stupéfait, à part*).

85!.. Grand Dieu! le numéro de mon tilbury!... s'il allait dire à ma femme... mais... quoi... comment?...

GOLLIFET (*plus froidement*).

Le numéro 85...

NELCOURT (*se rapprochant*).

Mon cher ami, vous avez l'air tout renversé. Est-ce qu'il y a un charme, un horoscope attaché aux paroles de cet enchanteur?

GOLLIFET (*à mi-voix*).

Je n'ai pas l'intention de vous fâcher, monsieur; mais, cependant, il y a de par le monde un certain nº 19... rue du Helder...

NELCOULT (*embarrassé, à part*).

Le nº de... Ah! mon Dieu! serait-ce, par hasard le frère de cette petite veuve... (*Haut.*) Je conçois, monsieur, que si vous me donnez des motifs aussi plausibles... je désire trop le bonheur de ma fille...

MAD. DELAMAZELLIÈRE.

Eh bien! vous semblez tous plier devant cette espèce de diseur de bonne aventure. Je voudrais bien savoir s'il aurait la témérité...

GOLLIFET (*s'éloignant des autres*).

Pourquoi pas, madame?... Malgré ma galanterie...

Digitized by Google

MAD. DELAMAZELLIÈRE.

Je vous défie de me faire taire!...Cela ne s'est jamais vu!..

GOLLIFET (*s'animant, mais toujours bas*).

Ça présente bien quelques difficultés... mais, comme vous parlez plus haut que les autres, je serai obligé de vous donner trois numéros.

MAD. DELAMAZELLIÈRE.

A moi ! trois numéros ! Qu'est-ce que cela ?

GOLLIFET (*bas*).

Oui, madame, je crois que le nº 11, le 22 et le 36 ne vous sont pas inconnus... C'est un fort joli terne.

MAD. DELAMAZELLIÈRE (*lui faisant des signes*).

Silence ! au nom du ciel !... en vérité, monsieur, je ne conçois pas une pareille impolitesse.

M. DELAMAZELLIÈRE.

Eh ! bien, madame, que veut dire cela ? vous vous troublez.

MAD. DELAMAZELLIÈRE.

Du tout, monsieur, c'est vous.

M. DELAMAZELLIÈRE.

Dites-donc que c'est monsieur Nelcourt, qui a l'air tout affecté.

NELCOURT.

Je vous assure, au contraire, que vous avez tous la figure la plus étonnée...

M. et MAD. DELAMAZELLIÈRE (*à mi-voix*).

Je ne comprends pas...

GOLLIFET.

Que je puisse savoir tant de choses... mais malgré ma sorcellerie, je vous avoue que je me meurs de faim ; veuillez me faire servir à souper, et après le repas, je donnerai à ces messieurs et à ces dames toutes les explications qu'ils pourront désirer.

NELCOURT (*à part*).

Je ne sais si je dois... mais il faut cependant m'assurer du secret. (*Haut avec empressement.*) Disposez de ma maison comme de la vôtre.

Digitized by Google

THÉRÈSE (*à part*).

Je l'embrasserais de bon cœur.

NELCOURT (*à mi-voix à Gollifet*).

Air : *Des Brunes j'étais amoureux.*

Monsieur, j'espère, qu'en tous cas,
En ces lieux on ne saura pas....

MAD. DELAMAZELLIÈRE (*le tirant à part*).

Au nom de la galanterie,
Promettez-moi d'être discret.

GOLLIFET.

Pour les belles je suis discret. (*bis*).

M. DELAMAZELLIÈRE.

Mon cher devin, je vous en prie,
Je veux que vous m'assuriez bien
Que ma femme n'en saura rien.

TOUS TROIS.

Que personne n'en sache rien.

TOUS.

Mon cher devin, je vous en prie,
Je veux que vous m'assuriez bien
Que { mon mari / ma femme / mes parens } n'en { saura / sauront } rien.

GOLLIFET (*alternativement*).

Oui, sur l'honneur, la galanterie,
Ici, je vous le promets bien,
Aucun d'entr'eux n'en saura rien.

(*Il sort, suivi des deux amans, de Thérèse et laissant tous les autres personnages consternés.*)

SCÈNE XIII.

NELCOUR, M. ET MAD. DELAMAZELLIÈRE.

NELCOUR (*à lui même*).

Comment ce maudit homme a-t-il pu deviner?

Air : *Des Gardes Marines.*

Concevez-vous ce mystère?

MAD. DELAMAZELLIÈRE.

Je n'y comprends rien, ma foi.

Digitized by Google

NELCOURT.

Quel homme extraordinaire!

M. DELAMAZELLIÈRE.

C'est un insensé, je crois.

MAD. DELAMAZELLIÈRE.

Ces numéros, je parie....

M. DELAMAZELLIÈRE.

Sur ma foi, ma bonne amie,
C'est une plaisanterie.

LES AUTRES.

C'est une plaisanterie.

M. DELAMAZELLIÈRE.

Là-dessus, croyez-moi tous,
Il n'en sait pas plus que nous.

TOUS TROIS (*à part*).

Cependant, cependant,
Il faudrait le faire taire. } *bis.*
Le plus prudent
De l'affaire,
C'est d'acheter le mystère.
Dès qu'on le veut payer bien,
Un sorcier ne sait plus rien.

SCÈNE XIV.

LES PRÉCÉDENS, M. DECHAMPVILLE.

DECHAMPVILLE (*à la cantonnade*).

Oui, mon cher, voici la réponse; faites diligence, car le Ministre attend.

M. DELAMAZELLIÈRE.

Ciel! Dechampville.

NELCOURT.

Que lui dire.

DECHAMPVILLE (*à part*).

Ces maladroits créanciers, qui ne veulent pas me donner le temps de toucher la dot. (*Haut et s'approchant.*) Enfin, me voilà.

Air: *Vaudeville de Partie Carrée.*

En défaveur près de Son Excellence,
Un pauvre diable a perdu son emploi;

Digitized by Google

Le Ministre, en sa bienveillance,
Veut qu'il soit remplacé par moi.
Mais puisqu'ici l'Hymen m'a rendu maître
D'un cœur par l'Amour oublié,
J'aime bien mieux la place où je puis être
Le premier employé.

Vous avez sans doute achevé la lecture du contrat. (*il prend la plume.*) Mais où est donc la belle Claire ?

NELCOURT.

Elle tient compagnie au monsieur que vous avez vû tout à l'heure.

DECHAMPVILLE.

Ah! ça, ce Monsieur.... mais c'est le Bossu ?

MAD. DELAMAZELLIÈRE.

Précisément.

DECHAMPVILLE.

Ah! je cours enlever la belle Claire à ce malencontreux voyageur. Mon cher Lamazellière, faites diligence, et que je n'aie plus qu'à signer mon bonheur.

NELCOURT.

Mais.... attendons.... cela n'est pas pressé ; il est inutile.... aujourd'hui....

DECHAMPVILLE (*étonné*).

Inutile !...

NELCOURT.

Certainement; car, voyez-vous, dans ce moment, on ne saurait, enfin. M. Delamazellière va vous expliquer.

M. DELAMAZELLIÈRE.

D'abord, mon cher Dechampville, soyez bien certain que toute la famille persiste dans les mêmes sentimens à votre égard; c'est comme si tous les Notaires du monde y avaient passé. (*Il remet le contrat dans sa poche.*) Maintenant, je vous dirai franchement que nous avons pensé qu'on pourrait remettre à quelques jours... peut-être à demain seulement....

DECHAMPVILLE.

Comment ? Monsieur, comment ?

M. DELAMAZELLIÈRE.

Un instant... quand je dis nous, c'est-à-dire le Bossu... car je ne prétend pas (*A part.*) Maudit 85 !..

Digitized by Google

NELCOURT.

Ce n'est pas précisément le Bossu ; si ce n'était que lui... (*tout bas*) c'est son numéro.

DECHAMPVILLE (*avec surprise*).

Comment, son numéro ?

M. DELAMAZELLIÈRE.

Il a aussi le vôtre... il y en a pour tout le monde.

SCÈNE XV.

LES PRÉCÉDENTS (THÉRÈSE *accourant*).

Madame, Monsieur, grande nouvelle !

M. DELAMAZELLIÈRE.

Ceci devient intéressant. Ecoutons Thérèse.

THÉRÈSE.

Vous connaissez bien, monsieur et vous madame, François l'Eveillé, le cocher des petites voitures... vous saurez que ce l'Eveillé me fait la cour, comme ça, en passant; il n'a presque rien de caché pour moi. Comme nous revenions du jardin, nous l'avons rencontré, il a salué le Bossu ; moi, vite, je l'ai tiré à part, et je lui ai demandé d'où il le connaissait... vous ne devineriez jamais... Eh bien ! madame, c'est lui, l'Eveillé, qui l'a amené dans sa voiture, c'est-à-dire en dehors de sa voiture; car, sauf votre respect, vous allez être bien étonnés.... il était en lapin.

NELCOURT.

Comment ?

MAD. DELAMAZELLIÈRE.

Qu'elle horreur....

DECHAMPVILLE.

Air : *De Marianne.*

Vous le voyez, son équipage
Etait un tour de sa façon.
Ainsi cet homme, je le gage,
N'est qu'un intrigant, un fripon.

NELCOURT.

En cette affaire,
Moi je diffère ;
Les intrigans
Sont riches, élégans :

Digitized by Google

Ils ont sans peine,
Chaque semaine,
Habits nouveaux,
Tilburys et chevaux.
Leur train cache leur indigence;
Aussi ne payant jamais rien,
Ces messieurs-là se gardent bien
D'épargner la dépense.

THÉRÈSE.

C'est pour cela que le Bossu a dit que monsieur s'en retournerait ce soir dans son cabriolet de louage.

DECHAMPVILLE.

Ah ! ça, qu'est-ce que vous dites donc là ?

THÉRÈTE.

J'oubliais le plus beau !.. Il paraît qu'il n'est pas de Paris, ou qu'il n'y a pas long-temps qu'il y est revenu; car, François m'a dit qu'il en avait raconté très-long sur ses voyages; qu'il avait parlé des grandes Indes, de vaisseaux, de tempêtes, depuis la pompe à feu jusqu'à Versailles.

MAD. DELAMAZELIÈRE.

Ah !.. quel trait de lumière ; vous ne devinez pas !... un parent qui revient incognito, qui veut mettre sa famille à l'épreuve; enfin, un habitant de la Guadeloupe. Ces gens-là ont toujours des diamans. Je me rappelle heureusement que je lui ai fait le sourire le plus gracieux.

NELCOURT.

Effectivement, il y a bien 25 ans, un parent de Derville s'est embarqué pour St.-Domingue. Mais je l'ai connu ce parent, et il n'était pas bossu.

THÉRÈSE.

Eh ! bien, je l'avais deviné, moi, que monsieur le bossu n'était pas bossu. Le voici qui revient avec M. Charles, avec mademoiselle Claire.

DECHAMPVILLE.

Il arrive fort à propos... ma patience est à bout...

Digitized by Google

SCÈNE XVI.

LES PRÉCÉDENS, GOLLIFET, CHARLES, CLAIRE.

GOLLIFET (*donnant la main à Claire*).

Combien, mademoiselle, je suis sensible à votre complaisance et à vos attentions!...

NELCOURT.

Je désirerais avoir quelques mots d'entretien avec vous, afin de connaître les obstacles....

GOLLIFET.

Très-volontiers, cependant j'apperçois un monsieur qui, je crois, brûle d'avoir avec moi certaine explication.

DECHAMPVILLE.

Précisément, monsieur!

GOLLIFET.

Eh bien! monsieur, quand vous voudrez, nous commencerons.

THÉRÈSE (*à part.*)

Si je pouvais trouver le moyen de m'assurer... Dieu! quelle idée... (*Elle prend une épingle à son fichu*).

DECHAMPVILLE.

Je désirerais être seul avec cet homme.

NELCOURT.

Je ne sais si nous devons vous laisser tous les deux...

GOLLIFET.

Pardonnez-moi, mon cher monsieur, vous pouvez le faire sans aucun danger. (*avec ironie.*) Je vous réponds de moi.

NELCOURT.

Songez, messieurs, que vous êtes chez moi.

THÉRÈSE (*s'avançant, une épingle à la main, pour piquer le Bossu*).

Assurons-nous si effectivement il est...

GOLLIFET (*qui a vu son mouvement lui prend le bras*).

Un instant, ma bonne amie, il n'est pas encore temps

Digitized by Google

qu'on sache mon secret. Ah! mademoiselle Thérèse, vous êtes curieuse, maligne et espiègle; vous avez besoin d'un numéro.

THÉRÈSE.

A moi, monsieur, un numéro! ah! bien, par exemple, une pauvre fille comme Thérèse.

GOLLIFET.

Les pauvres filles, comme les autres, ont leurs numéros. Il est un jour dont une jeune fille se souvient sans cesse. Mademoiselle Thérèse, j'en suis sûr, n'a pas publié un certain 14!...

THÉRÈSE (*balbutiant*).

Comment, le 14?..

GOLLIFET.

Tenez, ma petite, voilà votre épingle, et retenez bien ce que je vais vous dire.

Air : *Du Fleuve de la vie.*

De l'épingle, le soin unique,
Est de servir à vous parer;
Mais il faut encor qu'elle pique
La main qui pourrait s'égarer.
A vos fichus qu'elle se pose
Pour prévenir plus d'un larcin,
Et qu'elle soit l'épine, enfin,
Qui défende la rose.

THÉRÈSE (*jettant l'épingle*).

Maudite épingle!... ah!... M. l'Eveillé, vous me paierez celle-là.

GOLLIFET.

Petite, dites qu'on prépare le cheval de Monsieur, dans dix minutes il repart pour Paris.

SCÈNE XVII.

GOLLIFET, DECHAMVILLE.

GOLLIFET.

Pardon, monsieur, si je vous ai fait attendre.

DECHAMPVILLE.

J'admire ma patience; depuis une heure j'aurais dû vous avoir jeté par la fenêtre.

Digitized by Google

GOLLIFET.

Cela n'aurait guère été la peine, vu que nous ne sommes qu'au rez-de-chaussée.

DECHAMPVILLE.

Air : *Je suis colère et boudeur.*

C'en est trop... Je vais vous faire
Bientôt un mauvais parti.

GOLLIFET.

Mais pourquoi cette colère?
Je vous avais averti.

DECHAMPVILLE.

Quoi! sans respect pour mon titre?

GOLLIFET.

Oh! pour le coup, c'est trop fort!
Ne touchons pas ce chapitre,
Cela vous ferait du tort.

DECHAMPVILLE.

Je porte un nom respectable.

GOLLIFET.

C'est une fatalité.

DECHAMPVILLE.

Tandis que toi, misérable....

GOLLIFET (*gaîment*).

Ce n'est qu'une vérité,

(1) DECHAMPVILLE (*montrant ses croix*).

« A mon habit étincelle
» Plus d'une marque de prix.

GOLLIFET.

» Mais en vain j'y cherche celle
« Dont s'honore mon pays.

DECHAMPVILLE.

« Pourtant plus d'un noble signe....

GOLLIFET.

« Et songez que les porter
« Ce n'est pas en être digne;
« Il faudrait les mériter.

(1) Supprimé par MM. les censeurs.

Digitized by Google

DECHAMPVILLE.

De l'honneur je suis la route ;
Nous nous y verrons de près.

GOLLIFET.

Vous la connaissez, sans doute,
Mais vous n'y passez jamais.

DECHAMPVILLE.

Remerciez le ciel de vous avoir fait naître trente ans plutôt. Je vous brûlerais la cervelle, ou je vous passerais mon épée au travers du cops.

GOLLIFET.

Du tout, du tout... vous êtes dans l'erreur...

Air : *On dit que je suis sans malice.*

Au premier numéro, je gage,
Vous changez soudain de visage :
Nommé-je un second numéro ?
Votre épée est dans le fourreau ;
Et si je parle du troisième,
Votre honte devient extrême.
Enfin, au quaterne couplet
Vous montez en cabriolet.

DECHAMVILLE (*haussant les épaules*).

Me croyez-vous donc assez simple, mon ami, pour me troubler, pour perdre la tête, en entendant nommer des numéros au hasard.

GOLLIFET.

Eh bien ! je choisis au hasard, et je fais votre mise ; prenez garde, je commence par le plus faible ; le nº. 9, par exemple, ce qui signifie maison de jeu...

DECHAMPVILLE.

Ah ! le nº 9; comment, il saurait ?

GOLLIFET.

Le 54, Le 113 (1).

DECHAMPVILLE.

Arrêtez, misérable !

GOLLIFET.

Permettez, je ne suis qu'au terne, et je vous ai promis...

DECHAMPVILLE.

Malheureux ! s'il t'arrive jamais de prononcer une seule parole de cela.

Et pour la province, le 30 et 40.

Digitized by Google

GOLLIFET.

Aussi, vous le voyez; peu de mots et beaucoup de chiffres.

DECHAMVILLE.

C'est l'enfer qui a déchaîné cet homme contre moi. Ecoutez, ne me trahissez pas. Le jeu m'a perdu; mais, (*s'approchant du Bossu.*) mon ami, je vous ai deviné. Vous voulez, comme moi, profiter d'une bonne affaire; hé! bien, servez-moi, et sur la dot, je vous assure...

GOLLIEET.

Mademoiselle Thérèse, descendez éclairer monsieur.
(*Thérèse ici paraît*).

DECHAMPVILLE (*en fureur*).

Oui, je sors, mais je saurai me venger; et si jamais le hasard... Allons, petite.

SCÈNE XVIII.

GOLLIFET, CHARLES, CLAIRE.

CHARLES (*accourant avec inquiétude*).

Eh bien, M. Dechampville?

GOLLIEET (*le lui montrant dans le corridor*).

Le voilà... regardez...

CHARLES.

Que vois-je... il monte en cabriolet... il part comme l'éclair!...

GOLLIFET.

Que vous ai-je dit?...

CHARLES.

Je ne sais, monsieur, comment j'ai pu mériter?..

GOLLIFET.

Vous l'avez oublié; mais moi, je me le rappelle. J'entends du bruit... C'est tout notre monde qui arrive. Eh! vîte! passez dans ce cabinet. (*A Claire.*) Vous, dans celui-ci. Je ne serai pas long-temps à vous appeler.

CLAIRE (*en entrant*).

Je compte sur vous.

Digitized by Google

SCÈNE XIX.

GOLLIFET, NELCOURT, M. ET MAD. DELAMAZELLIÈRE.

GOLLIFET (*allant au-devant d'eux, et à Nelcourt*).

Eh ! bien, mon cher monsieur Nelcourt, touchez-là, et remerciez-moi.

NELCOURT (*colère*).

Moi, vous remercier!

GOLLIFET.

De vous avoir débarrassé de ce Dechampville.

NELCOURT.

Cependant, monsieur, d'après ce que j'avais recueilli.

Air : *J'ai vu partout dans mes voyages.*

Il devait arriver bien vite
Aux emplois les plus éminens :
Sur sa personne et sa conduite
J'avais de bons renseignemens.
Il suivait la plus belle route ;
Ainsi parlaient mes conseillers....

GOLLIFET.

C'étaient vos ennemis sans doute,
Ou bien c'étaient ses créanciers.

MAD. DELAMAZELLIÈRE.

Il avait été présenté par une personne respectable.

M. DELAMAZELLIÈRE.

Je l'ai vu dans vingt bonnes maisons, accueilli par la plus haute société.

GOLLIFET.

Vous alliez sacrifier l'aimable Claire à un intrigant, perdu d'honneur et de dettes.

NELCOURT.

Grand Dieu ! serait-il vrai ? Mais quelles preuves pouvez-vous en donner ?

GOLLIFET.

Sa fuite de chez vous, rien qu'en entendant nommer ces numéros, qui, placés sur des verres transparens, in-

Digitized by Google

diquent ces honnêtes maisons où l'on ne parle que par chiffres, et où l'on ne voit que deux couleurs, que vous devinez fort bien.

NELCOURT.

Ciel!... ah! monsieur, que de reconnaissance ne vous dois-je pas? à quel malheur vous m'arrachez!... mais où est ma fille? je veux qu'elle même...

GOLLIFET.

La charmante Claire trouvera fort mauvais que je lui aie fait perdre un mari... je voudrais réparer ce déficit.

SCÉNE XX.

LES MÊMES, THÉRÈSE (*faisant des signes à Mad. Delamazellière*).

St... st... st... Madame!

GOLLIFET.

Le mari en question est connu de vous et de votre fille.

MAD. DELAMAZELLIÈRE (*tirant à part son mari, qui fait signe à Nelcourt*).

Écoutez donc.

THÉRÈSE (*tout essoufflée, et tirant à part Mad. Delamazellière*).

Cette fois-ci, je le tiens. C'est un riche banquier, un vieux garçon... je me suis informée : il vient d'acheter le château de Bellevue. Il a l'air pauvre; il est millionnaire, et on ne croit pas qu'il soit Bossu... Partez de là.

(*Elle sort en courant*).

GOLLIFET (*à part*).

Mais que se passe-t-il de nouveau?

NELCOURT (*idem*).

En effet, c'est, dit-on, un original qui prend plaisir à cacher sa fortune.

MAD. DELAMAZELLIÈRE (*bas*).

Quel excellent parti! si vous pouviez...

Digitized by Google

M. DELAMAZELLIÈRE (*idem*).

Je vais négocier cette affaire-là... (*Haut.*) Mille pardons... nous venons de recevoir une nouvelle...

GOLLIFET.

Dites-moi, mon cher monsieur de Nelcour, n'avez-vous pas eu quelquefois l'idée de marier votre fille avec Charles Derville ?

NELCOURT.

Oh ! des idées vagues... dans le cas où il serait devenu... Mais aujourd'hui...

MAD. DELAMAZELLIÈRE.

Un commis !... Allons donc !...

M. DELAMAZELLIÈRE. (*avec importance*).

Je ne l'aurais point souffert.

MAD. DELAMAZELLIÈRE.

Si je ne me trompe, il se présente un parti beaucoup plus avantageux, beaucoup plus honorable.

GOLLIFET (*à part*).

Ah ! diable !

MAD. DELAMAZELLIÈRE (*à mi-voix*).

Quel air de satisfaction !... il voit qu'on l'a deviné.

M. DELAMAZELLIÈRE.

Oui, monsieur... après le service que vous avez rendu à M. Nelcourt...

MAD. DELAMAZELLIÈRE.

Et puisqu'enfin Claire à su vous plaire...

GOLLIFET.

Que dites-vous ?

MAD. DELAMAZELLIÈRE.

Eh ! bien, oui, monsieur, il est inutile de feindre... D'après la manière ingénieuse dont vous vous êtes introduit près de nous ; d'après votre conduite galante, mystérieuse, j'ai reconnu en vous une véritable passion pour ma nièce... et elle est à vous.

Digitized by Google

SCÈNE XXI.

M. NELCOURT, M. DELAMAZELLIÈRE, MAD. DELAMAZELLIÈRE, GOLLIFET, DECHAMPVILLE, THÉRÈSE, CLAIRE ET CHARLES (*chacun d'eux entr'ouvrant la porte de son cabinet*).

O ciel! qu'ai-je entendu?

GOLLIFET.

Comment!... vous voulez... Une femme jeune et jolie... avec un pauvre diable fait comme moi! N'importe, je l'accepte.

CHARLES (*à part*).

Le traître!

CLAIRE (*à part*).

Grands dieux! est-il possible?

NELCOURT.

Holà!... Thérèse! Claire!

GOLLIFET (*allant au cabinet*).

C'est inutile : elle a tout entendu.

(*Il ramène Claire, qui pleure*).

M. DELAMAZELLIÈRE.

Elle nous écoutait.

NELCOURT (*avec gaîté*).

Elle était du complot.

MAD. DELAMAZELLIÈRE.

Elle en pleure de joie.

GOLLIFET (*vers l'autre cabinet*).

Charles! Charles!...

LES TROIS PARENS.

Que lui voulez-vous?

CHARLES (*sortant du cabinet*).

Laissez-moi, monsieur!

GOLLIFET (*à Nelcourt*).

Ah! ça, j'ai accepté la main de votre fille, elle est à

Digitized by Google

moi, j'en puis disposer, et je l'unis à celle de Charles. (*Il les prend par la main.*)

TOUT LE MONDE.

Qu'entend-je !... que signifie !...

LES TROIS PARENS.

Que faites-vous, monsieur ?

GOLLIFET.

Convenez-en.... ce n'est pas trop d'être deux pour rendre une femme heureuse.

Air *de Préville et Taconnet.*

Du ciel je reçois aujourd'hui
Femme jeune, jolie et sage ;
Et j'en fais part à mon meilleur ami :
Des hymens du bon ton, n'est-ce pas là l'usage ?
(*Montrant claire.*)
Son amour ou son amitié
De l'un des deux doit être l'apanage.
De tout cela je ne veux que moitié,
Et son cœur fera le partage.

CLAIRE ET CHARLES.

Ah ! monsieur, que de reconnaissance !...

NELCOURT.

Mais, monsieur, en vérité, cette manière d'agir !... Ma fille.....

GOLLIFET.

Monsieur Delamazellière, comme fonctionnaire public, vous devez être le plus raisonnable ; vous allez me faire le plaisir de dresser un autre contrat.

M. DELAMAZELLIÈRE.

Monsieur. Je ne sais si je dois prêter mon ministère... je n'aurai pas l'indiscrétion de contraindre M. de Nelcourt.

GOLLIFET.

(*A l'oreille.*) Vous pouvez être tranquille, l'énigme du nº 85 ne sera jamais dévoilée par moi. Mais dorénavant, lorsque vous allez faire des petites promenades à la campagne, prenez un fiacre, tout bonnement.

M. DELAMAZELLIÈRE.

(*Regardant le contrat.*) Les noms sont encore restés en

Digitized by Google

blanc... avec deux renvois et autant de paraphes, je vais tout arranger.

GOLLIFET (*après avoir regardé écrire M. Delamazellière*).

Quel talent !... quelle habileté ! (*A madame Delamazellière*) Allons, madame une femme doit... toujours imiter son mari.

MAD. DELAMAZELLIÈRE.

Moi, que je signe... vous perdez la tête...

GOLLIFET (*à mi voix*).

(*A l'oreille.*) De grâce, madame, ne refusez pas votre bonheur; si vous signez, ce terne que vous poursuivez si opiniâtrement depuis trois ans, ne passera pas deux tirages. Je gage ma tête.... (*Il lui présente la plume*).

MAD. DELAMAZELLIÈRE (*à part*).

Les bossus sont heureux. (*Haut.*) Vous me faites faire tout ce que vous voulez, en attaquant ma sensibilité.

GOLLIFET.

Hé! bien, M. de Nelcourt, sans la vôtre, toutes ces signatures sont des zéros.... vous ne la refuserez pas!...

NELCOURT.

Parbleu ! mes chers parens; je vous admire... vous avez tous signé avec une légèreté, une promptitude...

GOLLIFET (*le tirant à part*).

Papa, si nous avions ici la jolie dame du n.° 19, et quelle vous demandât une petite signature, elle est charmante... et de plus... fidelle... je le sais de bonne part.

(*A Claire et à Charles*).

Mes chers amis, tombez donc aux genoux de ce bon père, embrassez ces tendres parens.

CLAIRE ET CHARLES.

Ah ! mon père ! ah ! monsieur !

NELCOURT.

Puis-je résister à mes enfans ?

GOLLIFET (*a couru chercher le contrat; il donne la plume à M. Nelcourt, et le fait signer sur sa bosse*).

Eh bien, il donne dans la... Il signe... il a signé.

Digitized by Google

NELCOURT.

Ah ça, monsieur, quel diable d'homme êtes-vous donc enfin ?

GOLLIFET.

Vous allez le savoir.

Air : *Vive la Lithographie.*

Depuis qu'avec obligeance,
Vous m'avez si bien reçu,
Me jugeant sur l'apparence,
Vous me croyez tous bossu :
Apprenez donc en ce cas,
Que vous ne vous trompez pas ;
Le destin, de ce fardeau,
En naissant m'a fait cadeau.
Et si vous voulez connaître
Les moyens et la raison
Qui m'ont fait devenir maître
Des secrets de la maison ;
Sachez donc que les caquets
Des portiers et des laquais,
M'en ont toujours plus appris
Que les journaux de Paris ;
Et que les Préfets, les Maires
Sont moins instruits de moitié,
Que trois ou quatre commères
Avec qui je suis lié.
Ainsi, du matin au soir
Aisément j'ai pu savoir
Votre secret tout entier,
Connu de tout le quartier.
(*A Charles.*) Hier au café dans l'ombre
D'un feuillet du Moniteur,
Je vous vis pensif et sombre,
Sortir d'un air de douleur :
Puis un vieil habitué
Quand il eût éternué,
De tabac roulant un grain,
Nous dit : Charle a du chagrin.
Si l'on en croit la chronique,
Il voulait faire la cour
A Claire, la fille unique
Du négociant Nelcour.
Mais un autre du tendron
Demain prend possession ;
Par là le petit commis
De côté se trouve mis !...
Touché de la peine extrême
Que vous causaient vos amours,
L'éloquence de Barême.
Vint alors à mon secours.
J'ai cité des numéros,

Digitized by Google

SON NUMÉRO.

Car j'en cite à tout propos ;
Je voudrais dans mon travers,
Numéroter l'univers.
Vous m'avez cru, je parie,
Baron, ou du moins Marquis;
D'un bureau de loterie
Je suis le dernier commis.
En chiffres d'après Rousseau,
J'ai su chanter un rondeau :
Aux jeux du Palais-Royal,
Je tins le rateau fatal,
Ainsi, depuis ma jeunesse,
Devant les yeux, sous la main,
Vous le voyez, j'eus sans cesse
Le chiffre arabe ou romain ;
Pour m'enrichir, mes calculs
Furent pourtant toujours nuls,
A servir mon cœur ici
Ils ont bien mieux réussi.
Souvenez-vous, bon Derville,
A Châlons d'un voyageur,
Qu'une hôtesse peu civile
Repoussa dans son malheur.
Las! j'allais un peu plus loin,
Mourir de froid, de besoin....
Depuis ce jour, je vous dois
La lumière que je vois!....
J'ai conservé la mémoire
Du bienfait que j'ai reçu,
Et voilà toute l'histoire
Du pauvre petit Bossu.

TOUS.

Il conserva la mémoire
Du bienfait qu'il a reçu,
Et voilà toute l'histoire
De notre pauvre Bossu.

FIN.

Digitized by Google